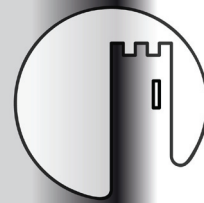


Nos meilleurs Voeux pour 2014



CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Hiver 2014 N°20

Le Toine et le Joannès



Dans les moments importants le Toine veut absolument rimaitter. Nous lui disons bien que ce n'est pas utile mais il est têtù. Alors voilà :

C'en était fini
De leur tranquillité,
Tous étaient en émoi.
Dans trois mois,
C'était dit,
Ils allaient voter.

Et commencèrent les conciliabules,
Et mandibulèrent les mandibules.
Qui est candidat ? Tu le sais toi ?
Non, je sais pas, mais je crois...

Je voudrais des élus
Pour qui seul compterait
L'intérêt général,
Avec un projet global
Auquel ils croieraient,
Je voudrais des élus résolus.

Et commencèrent les conciliabules,
Et mandibulèrent les mandibules.
Qui est candidat ? Tu le sais toi ?
Non, je sais pas mais je crois...

Je voudrais des élus
Qui nous rendent citoyens
Et acteurs dans la commune,
Sans réserve aucune,
Sachant tisser des liens,
Je voudrais des élus comme on n'en fait plus.

Et commencèrent les conciliabules,
Et mandibulèrent les mandibules.
Qui est candidat ? Tu le sais toi ?
Non je sais pas mais je crois...

Mais j aimerais aussi voir baisser les impôts,
Et puis le prix de l'eau, voir plus de fleurs partout,
Moins de pluie, moins de neige, mais là, ce serait trop.
L' élu serait parfait, et ça, y a pas cheu nous.

Toine

Pourquoi Chamb'l'envi ne présente pas une liste aux élections municipales ?

De nombreux lecteurs de notre journal sont surpris ou déçus que nous ne présentions pas une liste aux élections municipales de mars 2014 et nous prenons, comme une marque de confiance, l'espoir qu'ils avaient placé en nous.



Création de A.M. Roussel

Cependant, les buts que nous avons affirmés lors de notre premier numéro et que nous poursuivons, à la fois dans notre journal et dans les différentes manifestations que nous avons organisées, au cours de ces cinq dernières années, restent les mêmes : faire connaître le patrimoine local et le mettre en valeur.

Faire connaître le patrimoine local est, de notre point de vue, participer à l'élaboration d'une culture commune et ainsi contribuer à la constitution de notre identité d'habitant de Chambles. Bien évidemment, cette culture existe depuis longtemps et nous ne prétendons pas en être les initiateurs, mais nous voulons simplement tenir notre rôle de passeur, de facilitateur. Ce travail est à faire à chaque génération

Le patrimoine, ce n'est pas seulement, comme on l'entend quelquefois, les bâtiments chargés d'histoire ou non, ce sont aussi les hommes riches de leur mémoire, leur parler, leurs activités, le cadre dans lequel ils vivent.

Dans cet esprit, l'environnement fait aussi partie du patrimoine. Nous habitons un territoire, un bourg, des hameaux, des paysages, des chemins forestiers, des prés, et nous savons tous combien cela est fragile, combien nous avons collectivement à être vigilants pour préserver la nature des agressions multiples. Bien modestement, à la place qui est la nôtre, nous voulons poursuivre dans la voie que nous avons choisie.

Notre projet serait la mise en place d'une maison du patrimoine qui mettrait à la disposition de tous les richesses de la commune et serait, pourquoi pas, un pôle d'attraction pour les touristes.

Cette position de ne pas présenter une liste, prise par l'équipe de Chambl'envi, n'empêche nullement chacun des membres d'être candidat individuellement.

L'équipe de Chambl'envi

Alerte dans les garennes :

Lutte pour le développement du rôle !

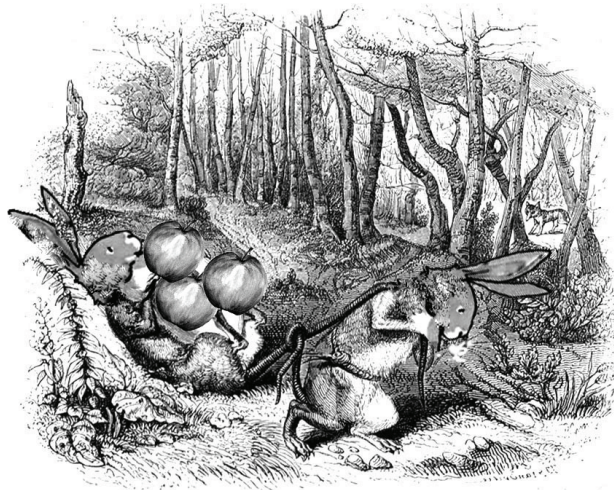
Résumé de l'épisode précédent :

Les lapins de la garenne locale commencent à trouver qu'il est bien difficile de trouver une alternative alimentaire saine, abondante et sans danger pour leur santé dans la contrée. Au seuil de l'hiver, ils décident d'explorer un nouveau territoire, afin de ne pas mourir de faim.

Episode n° 20 : miracle à Notre-Dame

L'énorme Hans leur avait bien fait la leçon : avec la piètre récolte qu'ils avaient faite à Essalois, il n'était pas question de faire bombance en cette fin d'année. La crise s'installait durablement. Au garait des Roncières, le grand métis Coniglio et les siens avaient tout de même réussi à dénicher un ancien verger de pommiers redevus sauvages dans un bois des environs. Mais comment transporter tous ces petits fruits à la peau dure et piquetée ?

Sylvilago eut l'ingénieuse idée de constituer des attelages de deux individus, l'un allongé sur le dos enserrant un lot de pommes entre ses pattes et l'autre tirant à reculons son



compagnon par la queue coincée dans sa gueule. Une procession étrange et souvent comique, s'était mise en marche dès la tombée de la nuit, soufflant, gémissant parfois de douleur tout en s'efforçant d'emprunter des chemins suffisamment discrets pour ne pas se faire remarquer.

L'objectif était d'atteindre un lieu inconnu de la plupart d'entre eux, situé à l'ouest sur le mont Peuchaud(1). Après d'épuisantes tractions, les lapins ne furent pas mécontents de reposer leurs membres fourbus et leurs échines rabotées par le granit autant que par les plaques de neige gelée. Ils se trouvaient au pied d'un imposant édifice en pierre composé de trois tours rondes accolées les unes aux autres, à la façon des feuilles d'un trèfle.

« Je n'ai jamais vu un rocher aussi haut avec une forme aussi bizarre » murmura Léonard qui dirigeait les opérations avec Hans. Tout à coup, un lapin blanc presque albinos, surgit d'un trou sombre, à peine visible de dessous le pied de la tour sud. Bientôt, il fut vite entouré de plusieurs dizaines de congénères.

« Je vous salue mes amis, je me nomme Ange, soyez les bienvenus sur cette Garenne de Notre-Dame de Grâce » déclara cet être qui leur sembla surnaturel tant sa blancheur irradiait dans la nuit noire. Puis il disparut brusquement comme un fantôme. Les lapins échoués près de leur tas de pommes amoncelées au pied de la tour se sentirent alors irrésistiblement aspirés sous le pied de la tour et s'y précipitèrent les uns à la suite des autres comme les rats ensorcelés derrière le joueur de Flûte de Hamelin. Le lendemain, les pommes avaient disparu. Avalées elles aussi, sous le pied de la tour ?

Que s'était-il passé ? Le mystère était épais. Le soir du 8 décembre, les bipèdes habitant la bâtisse, qui ne s'étaient rendu compte de rien, se rendirent comme chaque année au pied de leur clocher trilobé adossé au chœur de l'église pour y déposer des lumignons sur les pierres taillées de sa façade. C'est alors que pour la première fois depuis des siècles, un faible son de cloche résonna puis s'amplifia jusqu'à être entendu à des lieues à la ronde. Tous les habitants de la contrée se pressèrent aux portes du domaine pour l'écouter, serrés les uns contre les autres dans le froid, bouches bées, ébaillis.

(1) Mont sur lequel se trouve Notre-Dame de Grâce

Entretien imaginaire :

Vital de saint Pol, seigneur de Peuchaud (1580-1639).

Vital de Saint Pol, vous n'êtes pas très connu des Chambloux, vous êtes pourtant l'homme qui est à l'origine des monuments parmi les plus prestigieux de cette commune.

Je ne connais pas le dernier mot que vous avez utilisé, je suppose que vous voulez parler de la paroisse. En effet, j'ai contribué à l'édification de l'église de Notre-Dame de Grâce et de plusieurs ermitages dans ce village, ainsi que celui de Val Jésus et la chapelle Saint Roch après la peste qui a ravagé notre beau pays de France.

Vous êtes né dans le château de Vassalieu, et pour reprendre un terme d'un auteur contemporain vous êtes un « désarçonné, » c'est-à-dire qu'après un événement important, vous avez complètement changé de vie.

Je suis, d'une certaine façon, doublement désarçonné. En effet, disons-le, je suis un enfant naturel avoué, mais enfant naturel quand même, et en toute période, ce n'est pas très bien vu. Pourtant j'ai eu une enfance heureuse auprès de mes sœurs.

Puis, suite à un incident dont je n'ai pas envie de parler, j'ai reçu une grâce particulière de la Vierge à laquelle j'ai fait un vœu de bâtir une chapelle pour l'honorer.



Pourquoi avoir choisi ce mont qu'on appelle Peuchaud près de Vassalieu pour réaliser ce vœu. ?

Cela va vous paraître peut être ridicule à vous qui n'êtes pas de ce siècle, vers les fêtes de Noël 1604, j'ai fait un rêve trois jours de suite : une flamme de feu m'emportait de ma couche au sommet de ce mont et la Vierge me déclarait que c'était là qu'elle voulait être honorée.

J'obtins de ma sœur Jeanne de Saint Pol, Dame de Vassalieu, l'autorisation d'y bâtir une église. Le vendredi saint de l'année 1605 je plantai une croix à l'endroit choisi.

M.Delagarde

(à suivre)

Fringilla Montifringilla

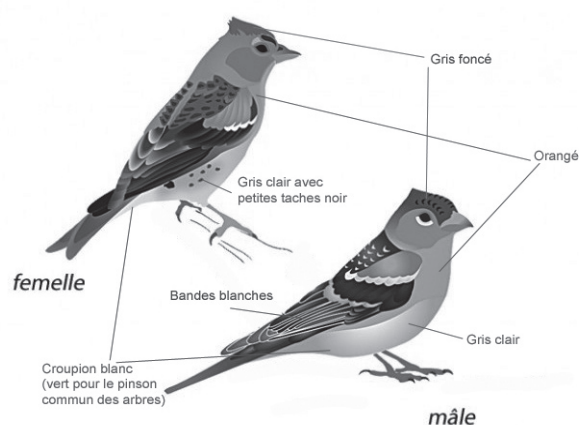
Peut être, au printemps, avez-vous découvert au pied d'une mangeoire du jardin de petits oiseaux diurnes au bec jaune, conique, court à pointe sombre. Ces migrateurs mesurent environ 15cms, déploient une envergure de 26cms et pèsent entre 20 et 35grs.



La tête du mâle ainsi que son dos en période nuptiale sont noir brillant. Leur plumage -poitrine, épaule - varie du chamois roussâtre à l'orange avec une plume rectrice marquée d'une bande blanche. Les rémiges (plumes de vol) longues et pointues, traversées de 2 bandes blanches ainsi que les rectrices(plumes de queue)sont d'une couleur gris brun.Le ventre et le croupion sont blancs.

Ils nichent dans la taïga septentrionale et migrent en groupes. Début octobre, de grands vols entreprennent ce long voyage du Nord au Sud. Ils hivernent alors en France mais ne s'y reproduisent pas.

L'instinct grégaire de ces petits fringillidés les fait se rassembler dans les champs ou les zones boisées (hêtraies, forêts de charme ou de bouleaux)leur fournissant des faînes oléagineuses. Ils se régalent aussi de baies (surreau) ou de semences de conifères (pins).



Ils sont principalement granivores et deviennent surtout insectivores en période de reproduction et de nidification. Alors si vous entendez une trille nazillarde, un peu métallique, c'est sans doute une horde de PINSONS DU NORD qui vous fait l'honneur de sa visite avant de reprendre son périlleux périple.

C CB

Tant qu'on a le choix....

En Argentine, dans la région de Cordoba des enfants naissent avec des malformations, les cancers se multiplient. Pourtant pas de radioactivité dans ce secteur mais d'immenses champs de soja.... transgénique, assortis de leur lot de pesticides. L'eau est contaminée ; les fruits et légumes locaux sont impropres à la consommation.

Les « Madres de Ituzaingo », femmes et mères de ce quartier, se battent contre les multinationales. Elles ont réussi à faire reconnaître la nocivité de l'agriculture chimique dans leur secteur ; (voir [www http://www.arte.tv/sites/fr/robin/2013/11/29/sofia-gatica-en-danger/](http://www.arte.tv/sites/fr/robin/2013/11/29/sofia-gatica-en-danger/))

Sofia Galica, militante de ce mouvement, se tourne vers les Européens : « ils sont en partie responsables du génocide, car ils importent le soja que nous produisons pour eux. Les animaux sont consommés par les européens ; ils vont finir par être malades comme nous » et lance un appel poignant : « arrêtez d'importer du soja transgénique ; pour la planète, pour nous, pour vous, plus d'aliments transgéniques ! »



Pendant ce temps, en France, dans la Somme, un industriel tente d'implanter une ferme de 1000 vaches (+ 750 veaux et génisses). Les animaux passeront leur vie à l'intérieur d'un bâtiment, sur un sol bétonné, certainement dans des cases métalliques où elles seront nourries ... certainement pas avec l'herbe de nos campagnes. Peu importe, le lait ne sera qu'un sous produit (de qualité douteuse mais en quantité telle qu'il mettra à mal toute le secteur agricole de la région).

Les revenus viendront essentiellement de la production de méthane, vendu à prix fort avec subventionnement de l'état. La vache deviendra une usine à bouse.

L'industriel bénéficiera par ailleurs des subventions européennes réservées aux agriculteurs, ce qui revient à subventionner l'importation de soja transgénique!

(voir le site de NOVISSEN/NosVillagesSeSoucientdenotreENvironnement)

Il est encore possible de penser que c'est la demande des clients qui oriente la production. En consommateurs solidaires éco-responsables, renseignons nous, faisons les bons choix.

MLN

Je me souviens

Quand on tirait les rois à la maison, je me souviens, j'avais sept ou huit ans, je passais sous la table et maman qui coupait la galette disait « Phaebe, domine, pour qui ? » et je devais à ce moment dire le nom du convive à qui était servi une part. On gardait une part pour les pauvres. J'aimais bien être le roi, je crois que maman trichait un peu pour que je le sois .



Phaebe domine signifie : soleil roi, référence à Phébus dieu du soleil.

brèves au fil des mois:

Octobre : changement de saison pour Chambl'envi, qui délaisse un moment les Gaulois d'Essalois pour les Oratoriens de Notre-Dame-de Grâce et découvre aux archives départementales d'émouvants documents.

Novembre débute par le magnifique passage nord-est / sud-ouest d'un vol de grues en migration et voilà, lourde, précoce, et persistante: la neige...

Décembre : petit coup de vent tout d'abord, et puis un Noël au balcon. Que 2014 soit pour chacun une très belle année !

Chf

Au plaisir des mots

Chaupisser : v.tr piétiner. ex : Ben mon belet, quand j'ai semé mes navets, les chiens de la Vitaline sont venus et ils ont tout chaupissé la plate bande.

Petasser : v.tr. racommoder. Ex Vois-tu le avec ses chaussettes pleines de raves, allez donne moi ça que je te les petasse.

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr